



HAL
open science

À l'ère néolithique Rudyard Kipling

Tron Daniel

► **To cite this version:**

Tron Daniel. À l'ère néolithique Rudyard Kipling. Rudyard Kipling et l'enchantement de la technique, 2009, pp.22-25. halshs-03357072

HAL Id: halshs-03357072

<https://shs.hal.science/halshs-03357072v1>

Submitted on 13 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

In The Neolithic Age

À l'ère néolithique

Rudyard Kipling

Daniel Tron

Angliciste, Université de Tours, daniel.tron@free.fr

1892

A l'ère néolithique

22-25

In The Neolithic Age / À l'ère néolithique

In the Neolithic Age savage warfare did I wage
For food and fame and woolly horses' pelt.
I was singer to my clan in that dim, red Dawn of
Man,
And I sang of all we fought and feared and felt.

*À l'ère néolithique j'ai mené des combats furieux
Pour manger, pour la gloire ou la peau de
chevaux laineux.
J'étais le chanteur de mon clan en cette Aube
rouge et indistincte de l'Humanité,
Et je chantais tout de nos combats, de nos effrois,
de ce qu'on ressentait.*

*

*

Yea, I sang as now I sing, when the Prehistoric
spring
Made the piled Biscayan ice-pack split and
shove ;
And the troll and gnome and dwerg, and the
Gods of Cliff and Berg
Were about me and beneath me and above.

*Oui, je chantais comme je chante à présent,
quand de la Préhistoire le printemps
Poussait et brisait les glaces Biscayennes
empilées ;
Et le troll, et le gnome et le dwerg¹, et les Dieux
de Falaise et Berg
Au-dessous et au-dessus de toutes parts
m'entouraient.*

*

*

But a rival, of Solutré, told the tribe my style was
outré —
'Neath a tomahawk, of diorite, he fell
And I left my views on Art, barbed and tanged,
below the heart
Of a mammothistic etcher at Grenelle.

*Mais un rival, de Solutré, dit à la tribu que mon
style était outré —
Sous un tomahawk, de diorite, il s'est effondré
Et j'ai laissé mes visions de l'Art, piquantes et
bien senties, sous le cœur
D'un graveur mammothistique à Grenelle.*

*

*

Then I stripped them, scalp from skull, and my
hunting-dogs fed full,
And their teeth I threaded neatly on a thong ;
And I wiped my mouth and said, "It is well that
they are dead,
For I know my work is right and theirs was
wrong".

*Puis je les dépouillai, pris la peau sur leurs os, et
nourris mes chiens de chasse à satiété,
Et leurs dents je les ai enfilées sur une lanière,
bien rangées ;
Et j'ai essuyé ma bouche et déclaré, "Il est bon
qu'ils soient morts,
Car je sais que mon œuvre est juste et que les
leurs avaient tort".*

*

*

But my Totem saw the shame ; from his
ridgepole-shrine he came,
And he told me in a vision of the night : —
"There are nine and sixty ways of constructing
tribal lays,

*Mais mon totem vit la honte ; de son autel-pilier
descendit,
Et il me dit dans une vision de nuit : —
"Il y a neuf et soixante manières dans la tribu de
construire des lais²,*

¹ "Dwerg" désigne les nains de la mythologie nordique. Le mot partage la racine du terme anglais "dwarf". Kipling fait ici rimer des termes étrangers que nous ne traduisons pas pour conserver l'effet.

And every single one of them is right !”

* * * *

Then the silence closed upon me till They put
new clothing on me
Of whiter, weaker flesh and bone more frail ;
And I stepped beneath Time’s finger, once again
a tribal singer,
And a minor poet certified by Traill !

*

Still they skirmish to and fro, men my messmates
on the snow
When we headed off the aurochs turn for turn ;
When the rich Allobrogenses never kept
amanuenses,
And our only plots were piled in lakes at Berne.

*

Still a cultured Christian age sees us scuffle,
squeak, and rage,
Still we pinch and slap and jabber, scratch and
dirk ;
Still we let our business slide — as we dropped
the half-dressed hide —
To show a fellow-savage how to work.

Et chacune d’entre elles est dans la vérité !”

* * * *

*Puis le silence s’est refermé sur moi jusqu’à ce
qu’ils me passent une livrée nouvelle
De chair plus blanche et plus faible et d’os plus
frêles ;
Et je me suis avancé sous le doigt du Temps, à
nouveau le chanteur d’une tribu,
Et un poète mineur certifié par Traill³ !*

*

*Toujours ils joutent et répliquent, les hommes mes
frères de chère⁴ sur la neige
Quand nous barrions la route des aurochs, de
détour en détour ;
Quand les riches Allobriges n’entretenaient
aucun scribe,
Et nos seuls plans étaient entassés au fond des
lacs de Berne.*

*

*Toujours une ère chrétienne cultivée voit notre
rage, nos cris et nos bagarres,
Toujours nous pinçons et giflons et jacassons,
griffures et celtes poignards⁵ ;
Toujours nous délaissions nos affaires — comme
nous avons laissé tomber la fourrure à demi-
habillée —
Pour montrer à un frère sauvage comment
travailler.*

² Un “lai” est un genre poétique et musical qui se dédouble à partir du XII^e siècle entre lai narratif, lié en France aux harpeurs bretons, à l’atmosphère arthurienne et à l’amour courtois, et le lai lyrique des troubadours, dont la structure musicale est définie par le développement d’un double cursus et la reprise de la mélodie (“responsion”). L’alternance de vers courts et longs correspond à un style dit layé. Kipling utilise à dessein un terme désignant des formes variées et soumises à de nombreuses transformations au fil de leur histoire. L’étymologie du terme anglais, telle qu’elle apparaît dans le Littré, éclaire ce jeu : « *du celtique : kymri, llais, son, mélodie ; gaélique, laoith ; comparez le bas-latin leudus, sorte de chant guerrier qui se trouve dans Fortunat, et l’allemand Lied, chanson* ». “Lay” signifie aussi configuration du terrain « *lay of the land* ». Kipling joue tout au long du poème sur un double sens entre affrontement physique ou verbal, organisation de la tribu et du monde ou composition du poème, d’où le choix de “construire” plutôt que “composer”.

³ H. D. Traill (1842–1900), poète et journaliste, a fait une liste de 65 noms dans « Our Minor Poets », in *Nineteenth Century* en janvier 1892. Dans une mise à jour du numéro de mars, Traill a ajouté six noms, se reprochant en particulier d’avoir oublié Rudyard Kipling. « À l’ère néolithique » a été publié en décembre 1892.

⁴ *Messmates*” signifie à la fois “frères de désordre” et “camarades de bonne chère”. “Chère” vient du bas latin *cara* qui signifie visage. Terme archaïque, il ne subsiste en français que dans l’expression “faire bonne chère” dont le sens de “faire un bon repas” est dérivé de l’idée d’être souriant et accueillant. “Faire mauvaise chère”, soit faire mauvaise figure ou mal accueillir quelqu’un, est désuet. “Chère” permet ici de traduire le jeu sur les archaïsmes qui traversent le poème et de rendre indirectement le double sens du vers introduit par “*skirmish*” qui signifie à la fois “escarmouche” et “dispute verbale”.

⁵ Kipling emploie “*dirk*”, un terme dérivé du gaélique qui désigne le poignard écossais traditionnel. Il était difficile, mis à part “beurk”, de trouver une rime en –irk en français. Kipling joue en outre sur la souplesse syntaxique de l’anglais où un même terme, comme ici “*scratch*”, peut être nom ou verbe.

*

Still the world is wondrous large, — seven seas
from marge to marge —
And it holds a vast of various kinds of man ;
And the wildest dreams of Kew are the facts of
Khatmandhu
And the crimes of Clapham chaste in Martaban.

*

Here's my wisdom for your use, as I learned it
when the moose
And the reindeer roamed where Paris roars to-
night : —
“There are nine and sixty ways of constructing
tribal lays,
And-every-single-one-of-them-is-right !”

*

*Toujours le monde est étonnamment vaste — sept
mers de la marge à la marge —
Et il porte une immensité de genres d'hommes
variés ;
Et les rêves les plus fous de Kew sont réels à
Katmandou
Et les crimes de Clapham vertueux à Martaban.*

*

*Voici ma sagesse à votre usage, comme je l'ai
apprise quand l'élan
Et le renne erraient là où Paris rugit en cette
nuit : —
“Il y a neuf et soixante manières dans la tribu de
construire des lays,
Et-chacune-d'entre-elles-est-dans-la-vérité !”*

Croquis : portrait de Rudyard Kipling

